

BASKET NBA — TRANSFERTS

De Colo, prêt à décoller

Privé de temps de jeu chez les Spurs, le Français quitte San Antonio pour Toronto, où il tentera de relancer sa carrière NBA.

SAN ANTONIO — (USA)
DE NOTRE CORRESPONDANT

IL ÉTAIT ENVIRON 10 heures du matin hier à Portland — où les Spurs ont passé la nuit après avoir battu les Blazers (109-111) le soir précédent — quand le téléphone de Nando De Colo a sonné. Son entraîneur, Gregg Popovich, lui annonçait son transfert à Toronto en échange de l'ailier Austin Daye. Après avoir raccroché, De Colo, vingt-six ans, dont presque deux passés à San Antonio, était donc devenu un Raptor ! Ainsi va la vie en NBA. Un téléphone qui sonne, des plans de vol qui changent (Toronto accueille Cleveland la nuit prochaine) et il ne restait plus qu'à prévenir la famille et à dire au revoir aux amis et coéquipiers. Tels Tony Parker et Boris Diaw, qui l'avaient d'ailleurs appelé peu avant pour lui glisser quelques mots sympas et lui souhaiter bonne chance pour la suite de sa carrière à Toronto, « une ville que tout le monde me présente comme superbe », commentait hier De Colo d'une voix teintée de tristesse. « Ça va quand même. Ça n'est jamais

évident la première fois, même si tu l'attends et que tu espères aussi ce nouveau départ », résumait-il, après avoir passé un an et demi à apprendre au sein des Spurs, mais surtout à se morfondre sur le banc. Un dénouement presque attendu tant son rôle était limité dans une équipe blindée aux postes arrières, et où l'émergence de Patty Mills, cette saison, avait rendu le temps de jeu du Français encore plus faible : vingt-six morceaux de match pour un maigre total de 4,3 points en 12 minutes, soit encore moins que la saison précédente.

**« À MOI DE LEUR
MONTRER CE QUE
JE PEUX FAIRE »**

De Colo n'avait pas quitté l'Europe (le club espagnol de Valence) en juillet 2012 pour faire banquette, et il l'avait d'ailleurs exprimé l'an dernier, avant de se faire gentiment taper sur les doigts par les Spurs. Ceux-ci cherchaient une solution de remplacement au poste 3 derrière Kawhi Leonard, et ils espèrent l'avoir obtenu avec l'arrivée du talentueux mais déconcertant Austin Daye, un ailier

de 2,11 m drafté en 15^e position en 2009, lequel était censé devenir le nouveau Tayshaun Prince à Detroit (et Memphis). Quant à De Colo, il arrive dans l'équipe surprise de la Conférence Est, une bande de jeunes Raptors lancée à belle allure dans la course aux play-offs. Il devrait y remplacer logiquement Daye dans un rôle de deuxième arrière remplaçant du All-Star DeMar DeRozan, lequel passe toutefois près de 38 minutes sur le parquet par match ! Peu de temps de jeu en perspective donc, mais De Colo peut aussi dépanner au poste de meneur, où Kyle Lowry et Greivis Vasquez se partagent les minutes. Cela pourrait s'avérer nécessaire s'il veut décrocher un nouveau contrat NBA cet été. « J'ai beaucoup appris au sein d'une très grande équipe. Toronto est une bonne équipe où je vais devoir m'installer. À moi de leur montrer ce que je peux faire », assurait-il hier avant de se pencher sur son nouveau programme, encore un peu étourdi par la folle matinée qu'il venait de passer.

OLIVIER PHEULPIN

**BOSTON (États-Unis),
TD GARDEN,
12 FÉVRIER 2014.** — Après deux saisons passées chez les Spurs où il n'a joué que douze minutes par match en moyenne, Nando De Colo (ici avec un masque de protection cinq jours après s'être fracturé le nez) aura l'occasion de lancer enfin sa carrière américaine en allant à Toronto.
Photo Greg M. Cooper/
USA Today

